

Triptyque
de *La Résurrection du Christ*
Atelier flamand, abbaye de La Chaise-Dieu, 1518

La Résurrection en mouvement

Chaque semaine, *L'Hebdo* vous donne les clés pour comprendre une œuvre dans l'actualité. En ce week-end de Pâques, direction la Haute-Loire pour admirer le triptyque de *La Résurrection du Christ*, qui compte parmi les épisodes les plus saisissants de la tenture installée dans le chœur de l'abbaye de La Chaise-Dieu.

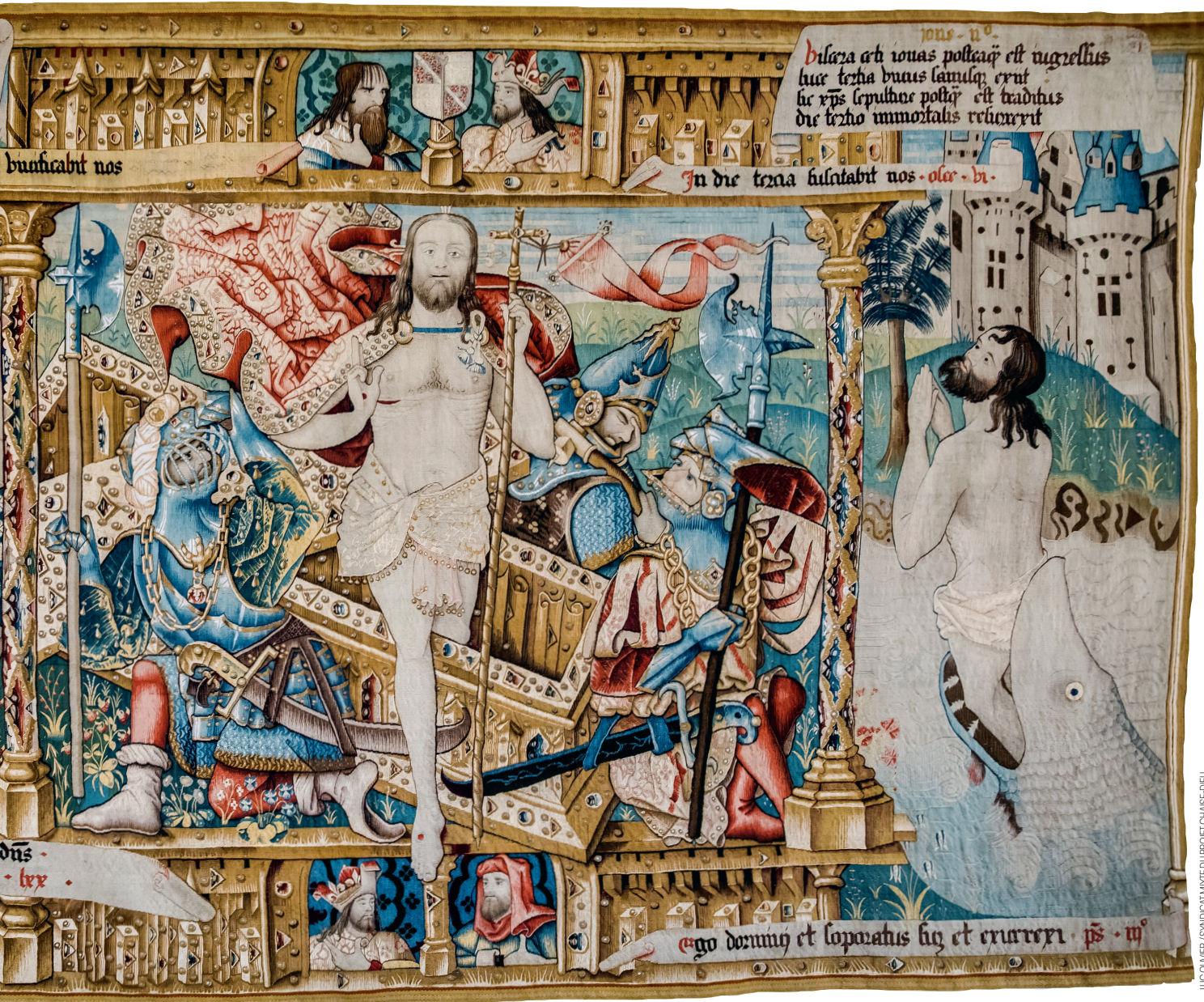
Un surgissement

La jambe droite du Christ sort du tombeau, le pied, où l'on distingue nettement la blessure infligée lors de la crucifixion, pointé vers l'avant comme celui d'un danseur. Le mouvement est souligné par l'envol extraordinaire de son manteau tourbillonnant, à l'image de l'oriflamme attachée à la longue croix pascale dans la main gauche du Ressuscité. Tandis que la droite effectue le geste de bénédiction, symbole de la Trinité. Victorieux de la mort, le Sauveur est représenté dans une dynamique triomphante, encore accentuée par la pesante torpeur des soldats aux poses alambiquées. Engoncés dans leurs armures exubérantes, que peuvent-ils face au mystère qui s'accomplit, eux qui, pourtant, étaient armés jusqu'aux dents pour garder le tombeau ? Leurs épées impuissantes demeurent dans leurs fourreaux, leurs lances semblent figées.



Un programme iconographique et spirituel

Le triptyque de *La Résurrection du Christ* s'inscrit dans l'ensemble des douze tapisseries de la tenture de chœur de l'abbaye de La Chaise-Dieu, un chef-d'œuvre de la fin du Moyen Âge, classé monument historique en 1844. Commandées par Jacques de Saint-Nectaire, abbé de La Chaise-Dieu à partir de 1491, elles furent vraisemblablement tissées dans un atelier flamand. Leur inauguration eut lieu le 10 avril 1518, jour de la Saint-Robert, en hommage à Robert de Turlande, fondateur de l'abbaye en 1043. Au terme de la dernière campagne de restauration entreprise en 2013, elles ont été raccrochées, non dans le chœur, mais dans une salle-musée à l'emplacement d'une ancienne chapelle. 5 000 heures de travail furent nécessaires, leur nettoyage les délestait d'un tiers de leur poids en poussière ! Tissées de lin, laine et soie, elles frappent par la fraîcheur retrouvée de leurs coloris, la géométrie savante de leur composition et leur fascinant programme iconographique, au service de la méditation spirituelle.



L'Ancien et le Nouveau Testament

Inspirées notamment de la lecture des Pères de l'Église qui insistent sur les liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament, ces tapisseries se présentent en triptyques, chaque épisode de la vie du Christ étant serti, à gauche et à droite, de deux scènes bibliques annonciatrices. « *Ce que l'Ancien Testament a promis, le Nouveau Testament l'a fait voir (...)* C'est pourquoi l'Ancien Testament est prophétie du Nouveau Testament ; et le meilleur commentaire de l'Ancien Testament est le Nouveau Testament », prêchait saint Grégoire le Grand (vers 540-604).

Samson et Jonas

Ici, Samson arrache les portes de la forteresse de Gaza et les emporte sur la montagne, tout comme le Christ brisera les barrières des enfers pour conduire les pécheurs sur la montagne de gloire. En pendant, voici Jonas sortant sain et sauf après trois jours passés dans les entrailles d'un gros poisson – le triptyque précédent, celui de la mise au tombeau, figure d'ailleurs Jonas précipité dans la gueule de l'animal. L'analogie entre les entrailles du poisson et le tombeau est manifeste. Ces épisodes sont explicités dans les « leçons » brodées au-dessus de Samson et de Jonas, sous la forme de quatrains en latin rimés, résumant la scène imagée. Et n'oublions pas au centre, en haut et en bas, les visages du prophète Osée et du roi David, dont les paroles déroulées sur des phylactères évoquent le sommeil et le réveil.

Les éléments d'architecture – colonnettes, balustrades, fortifications – et les vêtements ancrent la tapisserie dans le Moyen Âge, tandis que les pierreries scintillant sur le manteau du Christ et la pierre du tombeau ne sont pas signe de richesse mais de divinité. Autant d'éléments flatteurs pour le regard mais avant tout propices à l'élévation de l'âme chrétienne. ♡

Emmanuelle Giuliani

OÙ VOIR L'ŒUVRE ?

Entre Pâques et la Toussaint, la tenture de La Chaise-Dieu est à découvrir au cours de la visite de l'abbaye sise en Haute-Loire. Les douze tapisseries anciennement destinées au chœur de l'abbatiale sont complétées de deux autres, commandées par Jacques de Saint-Nectaire auprès d'un atelier bruxellois pour une chapelle privée. chaisedieu.fr